

P.-G. EISENSTEIN

**Résolution générale des équations des quatre premiers degrés**

*Nouvelles annales de mathématiques 1<sup>re</sup> série*, tome 8 (1849), p. 110-113

[http://www.numdam.org/item?id=NAM\\_1849\\_1\\_8\\_\\_110\\_1](http://www.numdam.org/item?id=NAM_1849_1_8__110_1)

© Nouvelles annales de mathématiques, 1849, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

---

**RESOLUTION GÉNÉRALE DES ÉQUATIONS DES QUATRE  
PREMIERS DEGRÉS ;**

PAR M. P.-G. EISENSTEIN.

(Journal de M. Crelle, t. XXVI, p. 81.)

Traduit par M. LEBESGUE.

---

Dans la résolution des équations de degré élevé, on se contente à l'ordinaire, à ce qu'il semble, de démontrer leur possibilité, tandis qu'on se laisse détourner de la détermination effective du résultat final, par la prolixité du calcul; je donne ici le résultat final complètement développé pour les quatre premiers degrés. Je prends une équation tout à fait générale, sans ces restrictions que

le coefficient du premier terme est l'unité, et que celui du second terme est nul, ce qui ne fait que nuire à l'élégance et à l'expression du vrai caractère du résultat final.

I. L'équation du premier degré  $ax + b = 0$  donne

$$x = -\frac{b}{a}.$$

II. Pour la résolution des équations des deuxième, troisième et quatrième degrés, il faut introduire deux nouvelles fonctions  $\varphi(\lambda)$ ,  $\psi(\lambda)$  déterminées par les équations  $\varphi^2(\lambda) = \lambda$ ,  $\varphi^3(\lambda) = \lambda$ .

La fonction  $\varphi(\lambda)$  a deux valeurs  $\pm \varphi(\lambda)$  tandis que l'autre prend trois valeurs qui se déduisent d'une seule de la manière suivante :

$$\psi(\lambda), \quad \rho\psi(\lambda), \quad \rho^2\psi(\lambda),$$

où  $\rho$  représente l'expression  $\frac{1}{2}[-1 + \sqrt{-3}]$ .

Si l'on représente, pour abrégé, par A, B, C, D, E, F les fonctions homogènes qui suivent :

$$\begin{aligned} A &= b^2 - ac, & B &= 3abc - a^2d - 2b^3, \\ C &= a^2d^2 - 3b^2c^2 - 4ac^3 + 4db^3 - 6abcd, \\ D &= ac + 3c^2 - 4bd, & E &= ad^2 + b^2e - ace - 2bcd + c^3, \\ F &= 27a^2d^4 + 27b^4c^2 + 18a^2c^2e^2 - 36b^2c^2d^2 - 54a^2cd^2e \\ &\quad - 54abc^2e^2 - 108abcd^3 - 108b^3cde + 6ab^2d^2e \\ &\quad + 54ac^3d^3 + 54b^2c^3e + 180abc^2de - 81ac^4e - a^3e^3 \\ &\quad + 64b^4d^3 + 12a^2bde^2, \end{aligned}$$

les racines de l'équation quadratique générale

$$ax^2 + 2bx + c = 0$$

seront

$$x = \frac{1}{a}[-b \pm \varphi(A)].$$

III. Pour l'équation cubique générale

$$ax^3 + 3bx^2 + 3cx + d = 0,$$

on trouvera

$$x = \frac{1}{a}[-b + \psi(\alpha) + \psi(\beta)],$$

$$x = \frac{1}{a}[-b + \rho\psi(\alpha) + \rho^2\psi(\beta)],$$

$$x = \frac{1}{a}[-b + \rho^2\psi(\alpha) + \rho\psi(\beta)],$$

où

$$\alpha = \frac{1}{2}[\mathbf{B} + a\varphi(\mathbf{C})], \quad \beta = \frac{1}{2}[\mathbf{B} - a\varphi(\mathbf{C})];$$

et les valeurs correspondantes des deux fonctions  $\psi(\alpha)$ ,  $\psi(\beta)$  seront complètement déterminées par l'équation

$$\psi(\alpha) \cdot \psi(\beta) = \mathbf{A} = b^2 - ac.$$

#### IV. L'équation générale biquadratique

$$ax^4 + 4bx^3 + 6cx^2 + 4dx + e = 0$$

donne

$$x = \frac{1}{a}[-b + \varphi(\gamma) + \varphi(\delta) + \varphi(\varepsilon)],$$

$$x = \frac{1}{a}[-b + \varphi(\gamma) - \varphi(\delta) - \varphi(\varepsilon)],$$

$$x = \frac{1}{a}[-b - \varphi(\gamma) + \varphi(\delta) - \varphi(\varepsilon)],$$

$$x = \frac{1}{a}[-b - \varphi(\gamma) - \varphi(\delta) + \varphi(\varepsilon)],$$

où

$$\gamma = \mathbf{A} + \frac{1}{2}a[\psi(\zeta) + \psi(\eta)],$$

$$\delta = \mathbf{A} + \frac{1}{2}a[\psi(\zeta) + \rho^2\psi(\eta)],$$

$$\varepsilon = \mathbf{A} + \frac{1}{2}a[\rho^2\psi(\zeta) + \rho\psi(\eta)],$$

$$\zeta = \frac{9\mathbf{E} + \varphi(3\mathbf{F})}{9}, \quad \eta = \frac{9\mathbf{E} - \varphi(3\mathbf{F})}{9}.$$

Pour la détermination des valeurs correspondantes, on emploie les deux équations

$$\psi(\zeta) \cdot \psi(\eta) = \frac{1}{3}\mathbf{D} \quad \text{et} \quad \varphi(\gamma) \cdot \varphi(\delta) \cdot \varphi(\varepsilon) = \frac{1}{2}\mathbf{B}.$$

Les racines de l'équation générale du cinquième degré prennent une forme toute semblable quand, outre les fonctions  $\varphi(\lambda)$  et  $\psi(\lambda)$ , on introduit encore une nouvelle fonction  $\chi(\lambda)$  déterminée par l'équation

$$\chi^3 + \chi = \lambda (*).$$

Je reviendrai, dans une autre occasion, sur les propriétés remarquables et la formation des fonctions homogènes qui se présentent dans les formules pour la résolution des équations algébriques, et je montrerai leur usage dans la théorie des nombres.

---

---